



nom est très belle...

Merci. J'ai écrit cette berceuse alors que Julie était enceinte. Pendant cette période, je l'ai chantée plusieurs fois à India. Lorsque nous avons enregistré l'album, India n'avait que deux mois; malgré tout, elle était tout le temps en studio avec Julie. Nous avons même une version où on l'entend pleurer au début de la chanson. Cette version, nous la conservons uniquement pour elle. Nous la lui ferons écouter lorsqu'elle sera plus âgée...

Qu'est-ce qui te surprend le plus dans la paternité?

Même si tu n'as pas la même liberté qu'avant, ce n'est pas du tout frustrant. Je croyais, avant la naissance d'India, que je serais frustré de me faire déranger pendant un bon repas ou un bon match de hockey. Mais ce n'est pas du tout le cas. Je suis, au contraire, très heureux de m'occuper d'India. Lorsque je la regarde dormir, j'éprouve une immense sensation de

calme. Elle est si belle, si paisible.

Le titre d'une de tes chansons est Third of June. Pourquoi le 3 juin est-il une date spéciale pour toi?

C'est une chanson qui m'a été inspirée par la beauté de l'amour. De plus, le 3 juin est la date de l'anniversaire de Julie. Musicalement, c'est une chanson d'amour remplie d'émotions, dans laquelle ma voix prend une toute nouvelle dimension. C'est un cadeau que j'ai offert à Julie même si ce n'était pas sa fête... Et je crois qu'elle en a bien saisi toute la portée.

Crois-tu que l'amour puisse durer toujours?

Sincèrement, je ne sais pas... Par contre, je sais que l'amour change. Et ce n'est pas parce que tu aimes quelqu'un que tu seras toujours avec cette personne. Je le sais pour l'avoir vécu avec Erika. Longtemps, j'ai cru que nous resterions ensemble toute la vie. Mais nous avons pris des directions différentes. Malgré tout, je crois

“J’ai appris à ne rien planifier”

beaucoup en l'amour. Je crois en son pouvoir, en sa beauté et même en son angoisse. Si on ne respire pas l'amour dans la vie, on est mort! **J'imagine que, dans *Angel of My Soul*, lorsque tu chantes “We will always live in each other's heart”, tu fais allusion à ce qui te liera toujours à Erika. Est-ce exact?**

Oui. Pour moi, c'est très personnel mais, en même temps, je suis conscient que c'est un thème universel. Erika sera toujours mon amie, une personne qui comptera beaucoup pour moi. Nous avons été mariés 4 ans, mais notre relation a duré 14 ans. Nous nous sommes connus alors qu'elle avait 17 ans et moi, 18. Ce qui nous lie est particulier.

Dans la chanson *Black Cloud Rain* tu dis: “Ancient souls come set me free” (Les esprits anciens m'ont libéré). As-tu l'impression que la liberté de l'être part uniquement de soi-même?

En 1988, j'ai écrit une chanson qui s'intitulait *In Your Soul* et qui disait justement qu'il fallait regarder en soi pour mieux se connaître, pour bâtir sa confiance. À cette époque, je souhaitais atteindre cette connaissance, cette forme d'équilibre. Mais je ne pouvais y parvenir, car j'étais trop jeune. Je n'étais pas prêt à fouiller à l'intérieur de moi pour me débarrasser de ce qui m'empêchait de trouver le centre de mon âme.

Maintenant, crois-tu y être parvenu?

Actuellement, je me sens très bien dans ma peau. Chaque journée est pour moi une nouvelle découverte, car j'ai appris à ne rien planifier. Le meilleur conseil que je puisse donner, aujourd'hui, c'est de se lever chaque matin en laissant le jour s'ouvrir avec ses surprises, puis se refermer, la nuit venue. C'est ce qui me permet d'être en paix maintenant. ■

Le 19 novembre prochain, dans le cadre des émissions spéciales *Sonia Benezra* rencontre, l'animatrice recevra *Corey Hart*

